

# REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

ANNUAIRE DE L'INSTITUT-CANADIEN DE QUÉBEC—1878.

L'Institut-Canadien de Québec publie, comme par le passé, les travaux les plus remarquables qui ont été lus aux séances de cette société dans le cours de l'année. Grâce à l'annuaire le public peut bénéficier de ces travaux, et en même temps apprécier ce que l'Institut fait pour le progrès de la science et des lettres au Canada.

L'annuaire publie en premier lieu une conférence du Rév. Père Mothon, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, sur "*Le présent et l'avenir de la race française en Amérique.*" L'auteur de cette belle étude montre d'abord le caractère distinctif de chacune des deux grandes races qui ont joué les premiers rôles dans l'histoire de l'Amérique du Nord : la race française et la race anglaise. Il rappelle que nos pères ne venaient pas chercher ici le bien-être et la fortune, mais travailler *pour la foy et pour le roy*, c'est-à-dire pour la gloire de Dieu et la prospérité de la France. C'est la race française qui a semé les idées religieuses dans les trois quarts de l'Amérique du Nord. La race anglaise, elle, a établi partout ses comptoirs, ses magasins, son commerce florissant, et c'est elle qui possède aujourd'hui le sceptre de la fortune et du pouvoir. L'auteur donne ensuite quelques détails fort intéressants sur la Louisiane, où se trouve le seul peuple qui, avec nous, ait pu conserver sur ce continent le langage et le sang français. L'histoire comparée de ces deux peuples offre une leçon frappante. Au Canada, nous voyons d'abord des luttes et des épreuves ; au sud, la paix et une prospérité matérielle extraordinaire. Mais cette prospérité était pour la Louisiane le plus grand des périls ; elle l'éloignait de Dieu et préparait pour elle l'heure des revers et de la ruine ; tandis que le petit peuple canadien-français, triomphant des obstacles, et se fortifiant dans la lutte, a pris un développement rapide et puissant. Le conférencier, en constatant le progrès de la race française au Canada, nous fait entrevoir pour notre patrie le plus bel avenir. Mais ce sera à la condition que nous conservions avec un soin jaloux non-seulement notre religion, mais ce qui fait le nerf de notre nationalité : nos habitudes et notre langue, et enfin le trait caractéristique de notre race : le désintéressement, le dévouement à toutes les grandes idées.

Nous félicitons l'Institut-Canadien d'avoir pu compter le Rév. Père Mothon au nombre de ses conférenciers.

*Grünwald. Réminiscences d'Allemagne*, donnée par monsieur Albert Lefavre, consul de France à Québec. Cette conférence renferme une critique spirituelle et énergique des théories germanico-humanitaires prêchées par les philosophes allemands et mises en pratique par